

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 325-326

Artikel: Schwyz, mode d'emploi
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-864617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schwyz, mode d'emploi

par Denis Auger

Avec un nom pareil, Schwyz pourrait très bien être confondu par les étrangers avec le mot Suisse... Mais est-ce étonnant puisque le canton, l'un des trois fondateurs de la Confédération des III cantons, avec Uri et Unterwald en 1291, a donné son nom au pays (dans un document de l'abbaye d'Einsiedeln datant de 972, on trouve mention des « Suittes » et, dès le XIV^e siècle, les chroniqueurs de l'Empire appellent les Confédérés Schwyzer ou Schweizer). Ce nom viendrait du vieux haut-allemand *suedan* signifiant « brûler », rappelant ainsi que les habitants défrichaient les forêts avoisinantes en les brûlant afin de construire ou de cultiver les terrains.

Schwyz participe aux nombreuses batailles aux côtés des Confédérés : Morgarten, Grandson, Morat, Nancy, Marignan... En 1798, il sera le fer de lance de l'opposition à la Révolution helvétique et donc aux Français. Malgré quelques victoires contre ces derniers, la capitulation est inévitable... En 1848, Schwyz fait partie des six cantons et demi qui refusent la Constitution fédérale.

Avec ses 908,1 km², Schwyz occupe le 13^e rang des cantons suisses par sa superficie. Mais sa densité de population, 177,8 habitants au km², est bien plus faible que celle de la Suisse (203,5 habitants au km²). Il en va de même pour la proportion d'étrangers, 19,6 % de la population, soit loin des 23,8 % de moyenne suisse. En revanche, la part de la population urbaine y est plus importante : 80,3 % (Suisse : 73,7 %). Près des deux tiers des Schwyzois sont catholiques romains et 90 % sont de langue allemande, langue officielle. Le canton de Schwyz comprend six districts et trente communes. À lui seul, le district de Schwyz (qui abrite le chef-lieu du canton) représente plus de la moitié du canton en superficie et en population ; il compte 15 communes...

Des grottes et des griottes

Petit canton, Schwyz est un vrai paradis pour le tourisme. On commencera par visiter la ville éponyme, avec ses maisons de maîtres disposées telles des écrans autour de la place de l'hôtel de ville, et ses musées : le Musée des chartes fédérales expose notamment les actes constitutifs des trois premiers Confédérés ; le Forum de l'histoire suisse est quant à lui un des établissements du Musée national suisse. Une visite de l'abbaye bénédictine d'Einsiedeln, haut lieu culturel et religieux de Suisse, s'impose également.

Les amateurs de balades partiront à la conquête des Mythen, les deux montagnes surplombant Schwyz, ou du Fronalpstock qui offre une vue splendide sur le lac des Quatre-Cantons. Le Rigi, l'autre belvédère du canton, est accessible par petit train. Les levers de soleil observés depuis son sommet sont inoubliables. Au bord du lac, la commune de Gersau présente la particularité de posséder un poste de douane : de 1390 à 1817, Gersau a été une république indépendante. Brunnen est le point de départ de la célèbre Axenstrasse et de ses tunnels multiples. C'est aussi là que se termine la voie suisse – un chemin de randonnée long de 34,85 km créé par la Confédération en 1991 –, sur une prairie achetée à grands frais par l'Organisation des Suisses de l'étranger pour en faire la place des Suisses de l'étranger.

Les enfants sont les bienvenus au parc animalier de Goldau, l'un des plus importants du pays. Ils pourront aussi emprunter avec leurs parents, le sentier humoristique : le long d'un parcours de deux heures reliant Schlatti à Muotathal, des anecdotes amusantes sont affichées sur des arbres. La nature est reine dans le Muotathal. Cette vallée abrite en effet la *Bödmerenwald*, la plus grande forêt vierge d'Europe occidentale (et l'une des trois dernières de Suisse) avec ses 600 ha. Les amateurs d'un peu de fraîcheur seront comblés par les grottes karstiques de Hölloch, le plus grand réseau

de grottes en Europe et le 5^e dans le monde avec ses 190 km de galeries souterraines.

Si vous préférez les griottes, vous ne manquerez pas d'emprunter la « Route des cerises ». Au menu, promenade au milieu des cerisiers, visite d'une distillerie et évidemment dégustation de kirsch, l'une des grandes spécialités de la région. Dans le Muotathal, on déguste par exemple une délicieuse tourte à la crème de cerise (Rahmkirschtorte). Le canton produit en outre de la bière (Maisgoldbier) et du pain d'épices.

Canton dit primitif, Schwyz a conservé bon nombre de traditions. La plus célèbre d'entre elles est sans conteste le Klausnächter Klausjagen qui se déroule chaque année le 5 décembre à Küssnacht et qui est probablement l'une des plus importantes coutumes de la Saint-Nicolas en Europe. Près de 20 000 personnes assistent chaque année aux défilés hauts en couleurs des *Geislechlepfen* (claqueurs de fouets), des *Treichler* (sonneurs de cloches) et des *Iffelträger* (porteurs de mitres). Bien entendu, les enfants ont droit à leur propre défilé le lendemain.

Pendant longtemps, l'agriculture, le tissage de la soie à domicile et le tourisme (à partir de la fin du XIX^e siècle) furent les principales activités économiques du canton. Aujourd'hui, les petites et moyennes entreprises fournissent la majorité des emplois, mais Schwyz accueille aussi des entreprises de réputation mondiale, comme les couteaux Victorinox (plusieurs présidents des États-Unis en ont acheté et le couteau suisse a accompagné le héros de la série Mac Gyver dans toute ses aventures), Kühne & Nagel (transports et logistique) ; Estée Lauder y possède une filiale. Le canton abrite également de nombreuses banques et services financiers. On trouve aussi dans le canton la plus grande fabrique de fromage à pâte molle de Suisse (Baer SA) ainsi que la plus grande scierie du pays (Schilliger Holz AG). Avec un taux de chômage (selon



Creative Commons/M.M

Les Petit et Grand Mythen, symboles du canton de Schwyz.

les critères du Secrétariat d'État à l'économie – SECO) de 1,61 % contre 3,16 % pour l'ensemble de la Suisse (chiffres de 2014), Schwyz est un canton prospère à la fiscalité attractive. C'est sans doute ce qui explique que quelques personnalités sportives, comme Roger Federer, Belinda Bencic ou Felipe Massa, s'y soient installées. Ce n'est malheureusement plus le cas des célèbres mannequins de vitrines Schläppi, autrefois fabriqués à Wollerau, mais rachetés en 2009 et désormais confectionnés par la marque italienne Bonaveri.

Des mythes et des hommes

S'il n'a donné aucun conseiller fédéral à la Suisse moderne, Schwyz peut s'enorgueillir de ses personnages légendaires. À commencer par Werner Stauffacher, l'un des fondateurs de la Suisse. Saint Meinrad, un ermite assassiné par des brigands, fut à l'origine de la fondation (par ses disciples) de l'abbaye d'Einsiedeln en 947, devenue rapidement un des hauts lieux de pèlerinage en Europe.

Au XV^e siècle, un autre Schwyzois connaîtra une célébrité mondiale : Philippus Theophrastus Aureolus Bombastus von Hohenheim. Ce nom ne vous dit rien ? Pas très étonnant, et nous emploierons donc son pseudonyme, Paracelse. Né à Einsiedeln et archétype du savant de l'époque, il était tout à la fois médecin, chirurgien, philosophe, théologien...

De son côté, Theodore von Reding songeait plus à combattre qu'à soigner. Général suisse au service de l'Espagne, il est ainsi le premier à remporter une victoire contre une armée de Napoléon, à la bataille de Baylen (1808). Son frère, Alois von Reding prit part au soulèvement contre la République helvétique et présida même la Diète fédérale de Schwyz. Militaire également, Kaspar von Silenen fut le premier commandant d'une armée très célèbre : la Garde suisse pontificale.

Afin d'adoucir ces mœurs guerrières, écoutons un peu de musique, par exemple celle de Joseph Joachim Raff, compositeur germano-suisse né à Lachen. Outre la composition d'opéras, de concertos et

de 11 symphonies, il s'illustra en étant le secrétaire de Franz Liszt. Plus proche de nous, Othmar Schoeck fut le premier lauréat, en 1945, du Prix du compositeur de l'Association des musiciens suisses. Natif de Gersau, Alberto Camenzind fut le chef-architecte de l'Exposition nationale en 1964.

D'autres artistes schwyzois s'illustrent aujourd'hui, à l'image du réalisateur et scénariste Xavier Koller. Il est l'auteur de *Reise der Hoffnung (voyage vers l'espoir)*, oscar du meilleur film en langue étrangère en 1990. Né à Brunnen, Ugo Rondinone est quant à lui célèbre dans le monde entier pour ses installations avec dispositifs vidéo.

À Schwyz, on est aussi sportif, à l'image d'Oskar Camenzind. Champion du monde de cyclisme sur route en 1998, il a aussi remporté le Tour de Lombardie, le Tour de Suisse et la classique Liège-Bastogne-Liège. Sa carrière a malheureusement pris fin suite à un contrôle positif à l'EPO. La skieuse Nadja Kamer s'illustra, elle, en descente en montant... sur le podium en Coupe du monde en 2010. ■